MÉSANGE BICOLORE

Tufted Titmouse

Baeolophus bicolor

- NICHEUR RÉSIDENT RARE
- AIRE : EN EXTENSION
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION

Suzanne Labbé

La Mésange bicolore a été rapportée pour la première fois au Québec en 1961, à Mont-Saint-Hilaire. À partir de 1978, l'espèce a été notée chaque année, d'abord dans le secteur de Hatley, dans les Cantons-de-l'Est, avant de commencer à étendre son aire. Ce n'est toutefois qu'en 1995 que la première confirmation de nidification a été obtenue, grâce à l'observation d'un adulte nourrissant un jeune à Saint-Armand, en Montérégie. Bien qu'elle poursuive sa lente expansion vers le nord, cette mésange demeure essentiellement restreinte à la portion étatsunienne des Forêts tempérées de l'Est, son aire au Canada ne comprenant que le sud-ouest de l'Ontario, l'extrême sud du Québec (au sud du Saint-Laurent) et quelques localités au Nouveau-Brunswick.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La Mésange bicolore est associée essentiellement aux forêts décidues, en particulier celles où les chênes dominent. En Pennsylvanie, les glands composent une partie importante du régime alimentaire hivernal de cette espèce sédentaire (Rodewald et Abrams, 2002). D'après Brown et Sullivan (2005), c'est dans les forêts fragmentées et les petits îlots boisés que son abondance relative serait la plus élevée. Au Québec, sa répartition est essentiellement confinée aux domaines de l'Érablière à caryer cordiforme et de l'Érablière à tilleul, où elle semble restreinte aux milieux habités. L'espèce est particulièrement bien implantée le long de la rivière Richelieu, en bordure du lac Champlain et dans les Cantons-de-l'Est, notamment autour de Sherbrooke et de Cowansville. Elle est par ailleurs rapportée sporadiquement dans Chaudière-Appalaches depuis le milieu des années 1990; c'est de cette région que provient la confirmation de nidification la plus septentrionale récoltée durant la campagne de l'Atlas, soit en bordure de l'anse Mercier, à Saint-Michel-de-Bellechasse, en 2011.

SITUATION

Même si elle demeure rare et localisée au Québec, la Mésange bicolore a fait un pas de géant depuis l'époque du premier atlas : alors qu'elle avait été rapportée dans seulement deux parcelles à l'époque, l'espèce a été recensée dans pas moins de 83 parcelles à l'issue des travaux du présent atlas, dont 29 où sa nidification a été confirmée. Les données BBS indiquent une augmentation de ses effectifs de 30 % à l'échelle nord-américaine entre 1990 et 2014.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	2	36
NIDIFICATION PROBABLE	0	18
NIDIFICATION CONFIRMÉE	0	29
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**2**	**83**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,08 %**	**2,1 %**

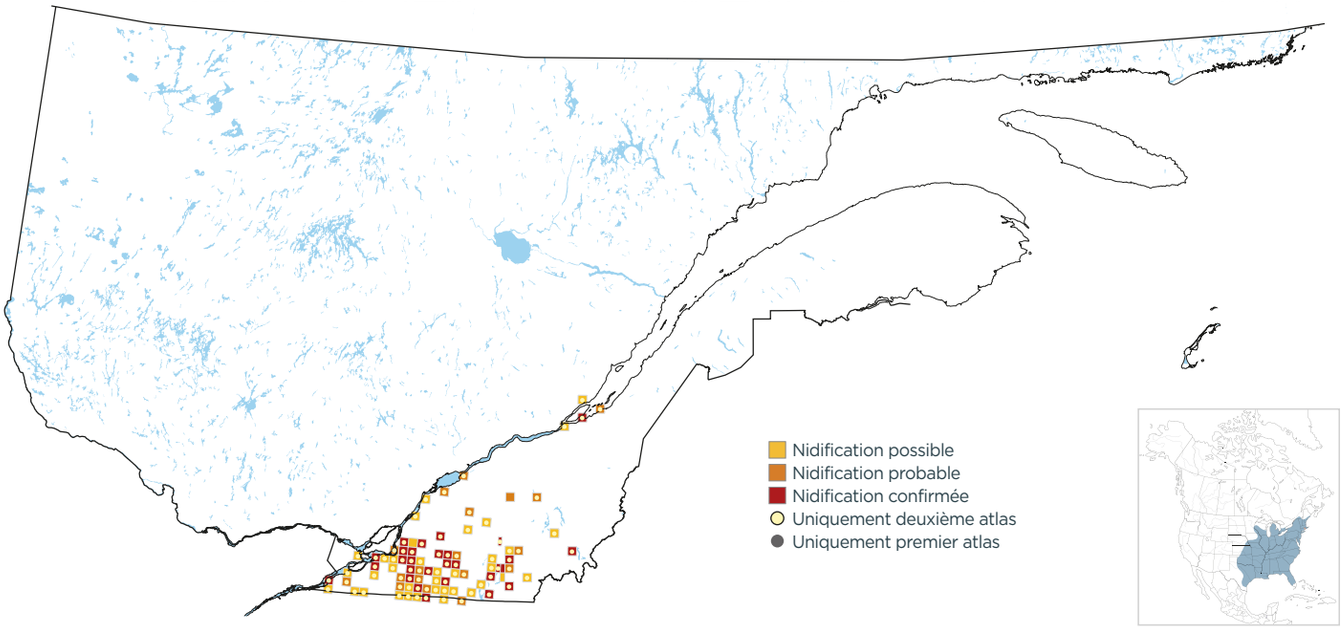
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	16
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	23-274

Et tout indique que la progression québécoise de la Mésange bicolore se poursuit. Les données du Recensement des oiseaux de Noël indiquent que l'espèce n'a jamais été aussi nombreuse chez nous; 52 individus ont par exemple été dénombrés en décembre 2014 dans le secteur de la baie Missisquoi, et plus du double de ce nombre dans l'ensemble de la province. La présence de mangeoires a peut-être joué un rôle important dans l'implantation de cette mésange au Québec, mais on attribue aussi sa poussée vers le nord aux changements climatiques, qui améliorent son taux de survie hivernale (Price, 2004).

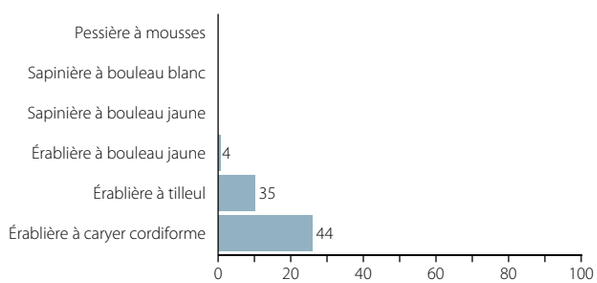
Même si elle est solidement établie et bien répartie en Montérégie, notamment en bordure du fleuve, il n'est pas garanti que la Mésange bicolore colonise l'île de Montréal dans un proche avenir. Il est par ailleurs difficile de se prononcer sur son éventuelle nidification en Outaouais; bien que des mentions hivernales aient été recueillies dans cette région, elles ne signifient pas nécessairement que l'espèce s'y établira bientôt. Mentionnons à cet égard qu'elle ne niche pas à Toronto, ni même à Pointe-Pelée (à l'extrémité sud de l'Ontario). Toute prédiction dans ce contexte apparaît donc hasardeuse, même s'il est prévisible que l'espèce poursuivra son expansion au Québec. Qui sait dans quels nouveaux secteurs la Mésange bicolore fera la joie des observateurs ?

Samuel Denault

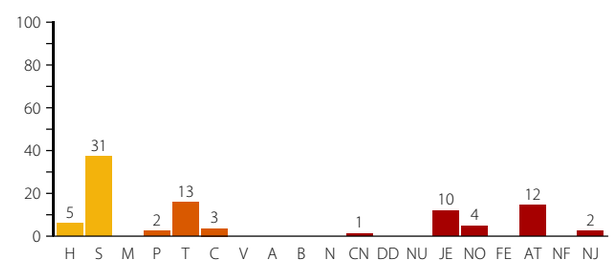
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Suzanne Labbé

La Mésange bicolore a fait un pas de géant au Québec depuis l'époque du premier atlas, et la présence de mangeoires y est sans doute pour quelque chose.